

septième Manu. Après un long combat où il fut vaincu par son rival Vaçichta, au moyen de la verge de Brahma (à laquelle il est fait allusion dans notre texte), et après une longue pratique d'austérités inouïes auxquelles il s'était livré, il devint un brahmane lui-même de kchatrya qu'il était par sa naissance (*Ramayana*, cap. LI). C'est lui qui instruisit Rama et Lakchmana quand ils l'accompagnèrent dans les bois sacrés pour l'aider à vaincre les démons, perturbateurs des sacrifices pieux, sujet traité avec une élégance particulière dans le *Bhāṭṭikavya* (éd. de Calc. 1828) et dans d'autres poèmes. L'histoire longue et variée de ce grand richi qui s'y trouve mis en relation avec tant de héros et d'événements de la mythologie indienne, se lie aussi à la légende de Satyavrata, fils de Trayyârunas, et 26<sup>e</sup> roi d'Ayodhya, qui fut nommé *Triṣanku* (triple pointe).

Ce roi, issu d'Ikchvaku, de la race solaire, eut l'ambitieux désir de monter au ciel avec son propre corps. A cet effet, il s'adressa à Vaçichta qui le repoussa, et aux disciples de ce richi, qui, non-seulement rejetèrent sa demande, mais punirent son opiniâtreté, en le réduisant à la condition d'un tchandâla.

Cette déchéance n'étouffa pas en lui l'ambition qui aspirait aux cieux. il eut recours à Viçvamitra, à la bienveillance duquel il s'était acquis quelques droits; car, selon le *Vichnu-purana* (liv. IV, sect. 5, sl. 13, 14), pendant une famine qui dura douze ans, il eut soin de suspendre tous les jours, sur les branches d'un figuier, de la viande de gibier pour la nourriture de Viçvamitra et de sa famille. Ce muni, non-seulement le fit sortir de son état dégradé, mais même l'éleva jusqu'au ciel.

Vaine faveur! Triṣanku fut précipité par Indra vers la terre, la tête la première; mais Viçvamitra, qu'il invoqua, l'arrêta dans sa chute.

Alors ce richi, frappé lui-même dans son protégé et voulant se venger, créa, dans la région du sud, par le pouvoir de ses austérités, sept nouveaux richis et d'autres constellations, et menaça ses adversaires de créer même un autre Indra et d'autres divinités.

Les dieux furent effrayés. Ils ne pouvaient détruire ni l'acte d'Indra, ni l'effet de la parole une fois prononcée par Viçvamitra; ils traitèrent donc avec ce dernier, et, en conséquence de ce qui fut stipulé, Triṣanku resta suspendu entre le ciel et la terre, la tête tournée vers le bas, laissant, dit-on, couler de sa bouche une salive pernicieuse qui rougit encore aujourd'hui les montagnes de Vindhya sur lesquelles elle tombe, et qui